

Irène Leroy-Syed a passé son enfance dans le village natal de Colette, Saint Sauveur en Puisaye. Elle a commencé à écrire dès poèmes de l'âge de dix ans. Intéressée à la poésie, puis à la philosophie, elle a poursuivi des études de philosophie à la Sorbonne. Elle détient un D.E.S. et une Maîtrise en philosophie. Ayant reçu une bourse d'études de l'Université Queen's ainsi qu'un poste d'assistante dans le département de français, elle a continué sa recherche en écrivant une thèse de doctorat sur le langage poétique et le langage philosophique dans les philosophies de Nietzsche et de Heidegger. Elle est membre de la Société des gens de Lettres et a obtenu le deuxième prix de poésie de La Société des Écrivains français de Toronto en 1991. Actuellement elle enseigne au Collège Universitaire Atkinson de l'Université York et au Collège français de Jarvis, à Toronto.



Projection

Un mot plus doux
plus sonore
a creusé
ton corps

Un son plus long
plus bleu
a dessiné
tes yeux

Un crayon plus noir
plus tendre
a modulé
l'espoir

Alors, soudain
tout petit
tout nu
tu as apparu

à l'orée de ma main

Il était un soir . . .

Dans un décor déteint
L'harmonie des satins
Rimait avec le noir.

La bouche en U
et les bras en V
Il est resté têtue
jusqu'au dernier baiser

L'amour a tu
ces souvenirs dorés
au sein des nues
ces châteaux d'été.

Il y aurait un coeur
à l'accord secret
Qui serait la rancœur
des amours passés.

Des cieus profonds
aux tapis d'Orient
Broderies de rayons
aux trames d'argent.

La nuit esquivée
les mots solitaires
Des aurores vives
aux chants de la terre.

Connais-toi toi-même

Tout au long de ton mouvement
j'ai suivi les herbes folles
se courbant
vers toi
amoureusement

Tes yeux noirs
En disaient plus long
Que l'errance du regard

Derrière tes ciels
Je devinais tes horizons

Si loin, si chers
si cachés, si clairs
Qu'ils tenaillaient
ce grand désir
d'eau, transparence
Liquide, fluide,
Volute évanescence

Est-ce moi, est-ce toi?

Ma main s'est refermée
Sur ton poing
point.